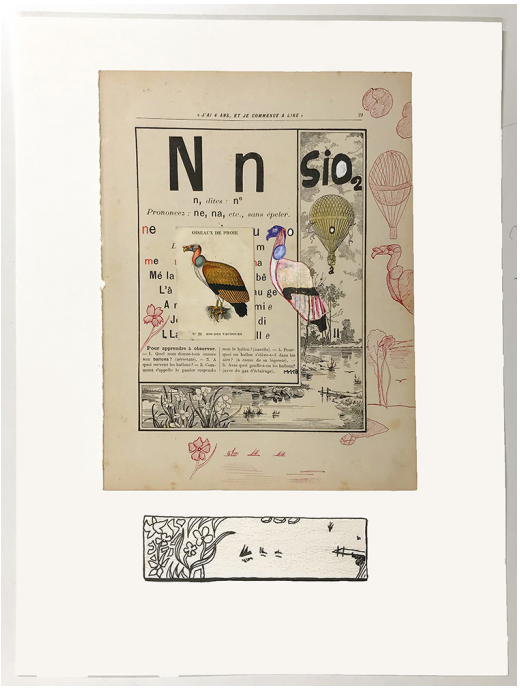
MAGNIN-A

Etang si lisse, 2018



Marcel Miracle
Etang si lisse, 2018
Collages et stylo bille sur papier
40 x 30 cm
Signé et daté
N° Inv. MMI1905565

Description :
Rien n’existe qui ne doive son existence au regard. A chaque organisation sensorielle différente, un monde sensoriel différent. Pour l’être humain le problème est plus sérieux puisque l’évolution culturelle prend le pas sur l’évolution biologique.
L’œil, ici, est l’œil du cyclone. C’est le regard du fabulateur nocturne qui s’accroupit et devise sur le monde.
On trouve dans les gravures anciennes des voyageurs un constat du monde axé sur l’apparence étrange des êtres rencontrés : femmes et hommes de “grande présence ”, tous signés, siglés de scarifications tribales, de coiffures mirifiques et de regards perdus, profonds. Ce regard là, personne ne peut le “rendre”.
J’ai essayé de reprendre ces gravures anciennes d’ethnies pour dire ce qu’il y avait en eux: la fascination du monde invisible. En ce monde l’accélération des règnes (minéral, végétal, animal) est évidente, leur univers est celui d’un imaginaire totalement inaccessible au voyageur, si doué soit-il. Cette grande turbulence du regard, ce choc des civilisations ne devient plus qu’une trace, une multitude de traces dont la temporalité est figée en une pose.
De ces voyages peut-être ne restera-t-il qu’un avion crashé, totem en creux dans la jungle, bourré de lettres non envoyées.

Marcel Miracle, Octobre 2019